

Chers clients, chers lecteurs,

Le mois de janvier semble nous avoir montré que la fête sur les marchés financiers n'était pas finie !
Comme toujours, il faut nuancer notre perception.

Nous avons assisté à un excellent mois de janvier pour les bourses européennes, soutenues par la dynamique de l'élection de Trump, l'espoir de deals avec l'administration américaine pour éviter la guerre commerciale tant décriée, la conviction que la BCE (Banque centrale européenne) allait poursuivre sa baisse progressive des taux d'intérêt et les valorisations relativement attrayantes sur les principales places européennes.

Aux Etats-Unis, le message sur les marchés nous a paru moins clair.

Jerome Powell (président de la Federal Reserve) a confirmé qu'il n'y avait aucune urgence à agir au niveau des taux de référence américains.

Donald Trump s'est montré très menaçant vis-à-vis du Mexique, du Canada et de la Chine.

Il a promis des taxes douanières de 25% aux deux premiers et une hausse de 10% de ces taxes à la Chine.

Info ou intox ?

Au moment d'écrire ces lignes, Trump a gelé pendant un mois la mise en place de ces mécanismes belliqueux vis-à-vis du Mexique et du Canada en raison de leurs promesses d'agir sur le front de l'immigration et d'un contrôle beaucoup plus strict sur l'importation illégale de Fentanyl (analgésique opioïde utilisé comme drogue) vers les Etats-Unis.

Le ton guerrier de Donald Trump n'est pas sans conséquences sur les marchés boursiers.

Au gré de ses déclarations, nous percevons plus de volatilité sur les marchés et des séances tendues par à coup.

Pékin a répondu à Trump en imposant des taxes supplémentaires sur plusieurs produits, notamment les automobiles, le charbon et le gaz naturel liquéfié.

La croissance chinoise du dernier trimestre 2024 était assez médiocre (5% sur base annuelle), ce qui rend ces tensions mal venues.

La guerre commerciale serait, au moins dans un premier temps, nocive pour toutes les parties prenantes, Etats-Unis compris.

Comment le chantre de la lutte contre l'inflation et le champion du pouvoir d'achat parviendrait-il à expliquer à ses nombreux électeurs que cette guerre entraînerait inexorablement une hausse sensible des prix des produits vendus aux Etats-Unis, entraînant probablement une hausse des taux d'intérêt pouvant mettre en danger la croissance américaine ?

En tant qu'Européens, nous aurions tendance à penser que Trump veut parvenir à ses fins en usant de fortes menaces mais en définitive il serait plus raisonnable par pragmatisme.

Mais Trump n'est pas européen et son imprévisibilité constitue une inconnue par définition.

Sur le front obligataire, les incertitudes concernant l'évolution des taux d'intérêt américains limitent pour le moment les performances sur cette classe d'actifs.

Ces tensions commerciales influencent également les principaux cours de change.

Le dollar a oscillé par rapport à l'euro au gré des déclarations de l'administration américaine pour finalement ne progresser que de 0,50% au cours du mois dernier.

Nous restons globalement confiants pour l'année 2025 sans exclure des soubresauts sur les marchés et une volatilité accrue.



Évolution des principaux marchés en 2025

	Janvier 2025
EURO STOXX 50	7,98%
STOXX Europe 600	6,29%
BEL 20	1,44%
S&P 500	2,70%
S&P 500 Equal Weight	3,40%
NASDAQ 100	2,22%
NIKKEI 225	-0,81%
HANG SENG	0,82%
MSCI EMERGING	1,66%
MSCI WORLD	3,47%

Charles BOK
Administrateur délégué